



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

تحت الرعاية السامية لمعالي السيدة وزيرة الثقافة

وبإشراف السيد والي ولاية بجاية

ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵔⴰⵏⵜ

محاضرة الهرمان الثقافي المحلي للموسيقى

والأغنية القبائلية

تنظم

**Espace débats**

**Lebhar (La Mer)**

**et la Chanson Kabyle**

02 ديسمبر 2010

Du 28 Novembre au 01 décembre 2010

à partir de 16h00

à la Maison de la Culture de Bejaia



Mohamed Benbaba

Commissaire du Festival Culturel  
Local de la Musique et de la Chanson Kabyles



Kamal Hamadi

Parrain fondateur du Festival

## Présentation

« Derrière la mer s'agglomèrent, à foison, des images, des représentations. Elle est mise en poèmes; elle est chantée. Ainsi, se dessinent dans le chant du poète des rites et des croyances que l'on croyait complètement érodés ». C'est ce qui a motivé le recueil par Azzedine Belaid en 1997 du corpus de poèmes kabyles des pêcheurs de Bgayet.

Une vision restreinte a cependant tenu pour certitude le fait que les Berbères ont toujours eu une répugnance pour la mer et les choses de la mer. De ce fait, peu d'études existent sur cette thématique. En effet, comme l'a souligné Luigi Serra, "En niant toute disposition des Berbères pour les activités maritimes, on a du même coup limité l'étude des liens entre civilisations, des développements culturels et des évolutions sociales, qui ont pu se produire le long de la bande côtière de l'Afrique du Nord, en rapport avec la vie maritime des populations de la côte quelque rudimentaire et primitive qu'elle fût".

Or, la mer a toujours occupé une place particulière dans la vie des populations de la Kabylie maritime. Cette place a atteint son apogée à l'époque médiévale, lorsque Béjaïa était devenue une grande capitale sur les rives de la Méditerranée. Activités marchandes et flotte de guerre, pêche, routes maritimes, chantiers de construction navale et *Foundouk* des états européens dans la Cité,... Une multitude de raisons qui justifie la production d'une "littérature de la mer".

Aqli iher-iyi lebher  
Iher-iyi yef wanda i luley  
Tura aqli zegrey i lebhur  
Ccib rniy Iyerba  
Lecqal-iy meskin yetyarreb  
Yezger akkin i lebhur

Me voici encerclé par la mer  
Qui me coupe de ma terre natale  
Maintenant que j'ai traversé les mers  
Cheveux blancs et exil en yug  
Mon esprit le pauvre s'est banni  
Il a traversé mers et océans

## Biographie de Cherifa

**Chérifa**, de son vrai nom, *Guardia Bouchemlal*, née le 9 Janvier 1926 à Imayen, dans la région d'Akbou (Basse-Kabylie), est une chanteuse de musique traditionnelle kabyle.

Tout petite, on l'envoyait faire paître le troupeau familial et se découvre un joli fillet vocal dès l'âge de sept ans. La simple écoute d'un roulement de bendir la poussait à se précipiter sur les lieux de la fête. Mais en Kabylie comme dans d'autres sociétés imbibées de rigorisme religieux, si on apprécie les musiciens, on ne souhaitait pas pour autant en avoir en famille.

Chérifa, très tôt orpheline de père et placée sous la tutelle de ses oncles après le remariage de sa mère, recevait des corrections sévères pour ses escapades musicales.

À l'âge de dix huit ans, celle qui n'a jamais été scolarisée et qui a grandi pieds nus en mangeant un jour sur trois et sans presque rien, décide de quitter sa région natale et de vivre de sa vocation ailleurs. Dans le train qui la conduisait vers Alger, elle compose *Abka Wala Khir ay Akbou* (« Adieu Akbou »), le titre qui fera sa renommée et qui demeure toujours aussi populaire.

Dans les années quarante, elle chante à la radio en échange d'un cachet équivalant à 100€ (somme énorme à l'époque) et s'impose rapidement comme la maîtresse du chant kabyle.

Pendant des années, elle tourne un peu partout en Algérie et enregistre de nombreux morceaux, soit de sa composition, soit puisés dans le patrimoine folklorique. Tous des succès.

Chérifa ne se souvient plus du nombre mais, approximativement, elle compte plus de 800 chansons dans son répertoire. Cependant, elle n'a pas vraiment bien vécu de son art : dépouillée par le fisc alors qu'elle ne toucha aucun droit d'auteur, elle stoppe tout dans les années soixante dix. Pour vivre, elle se retrouve à faire des petites ménagères à la télévision algérienne et ailleurs, oubliée de tous quand, pendant ce temps, les grands artistes de son époque (aujourd'hui encore) pillent sans vergogne son répertoire alors que sa notoriété est déjà grande.

Ce n'est qu'au cours de la décennie suivante que les jeunes la redécouvrent et la place en tête d'affiche lors de tournées.

Chérifa n'a eu droit à la reconnaissance que tardivement. C'est la souffrance qui lui a inspiré ces chants tellement durs et traversés par une émotion indicible.

Elle reste dans les mémoires comme la spécialiste des préludes (*Chouiq*) et des chants d'amour (*Ahika*). Les poèmes et les mélodies qu'elle compose s'inspirent des chansons traditionnelles mais aussi de sa propre expérience. Elle chante la vie sous tous ses aspects.

### Ses chansons

- Abka Wala Khir Ay Akbou (1952)
- Aya Zerzour (1956)
- Azwaw (1972)
- Smwa Dni Pendialen (1990)

Aujourd'hui, Chérifa vit entre Paris, Alger et sa Kabylie natale et poursuit sa carrière en se produisant au gré des galas. À Paris à l'Olympia en 1993, l'Opéra Bastille en 1994 et plus récemment, en 2006 au Zenith de Paris où quelques treize mille personnes ont assisté à son concert.



## CHEIKH EL MAHDI

De son vrai nom Allam Mahdi, « Ech-cheikh », comme l'appellent respectueusement ses disciples, est né à Takriets, près de Sidi-Aïch (Bejaïa) le 21

novembre 1946. C'est au centre d'enseignement technique de Sidi-Aïch, actuellement technicum, qu'il affirme ses ambitions artistiques. À l'indépendance, il s'emploie à faire épanouir tout son talent artistique. Virtuose, il ne tardera pas à être remarqué et intégré dans l'orchestre de l'émission radiophonique « Les chanteurs de demain » animée d'abord par Chérif Kheddami avant d'échoir à Kamel Hammadi.

Boosté par ses fréquentations, il enregistrera son premier disque 45 tours : *agma ruh axduyi* (frère, laisse-moi tranquille) et *ighuvlan qwan* (trop de maux), composant cet opus, donnent déjà la tonalité de ce que sera ensuite toute l'œuvre du cheikh.

En 1976, il part au sud, à Hassi-Messaoud. Là, il continue à exécuter les cafés

en chantant en kabyle et en arabe avec artistes devant une assistance composée essentiellement de travailleurs venus du Nord. Revenu du grand sud, il dépose en 1986 à la chaîne II « une bobine » contenant six chansons. Ses autres œuvres sorties en 1987 et en 1991, malgré qu'elles eussent été bien accueillies ne lui ont absolument rien rapporté financièrement.

Du sud au nord, le cheikh laissera une empreinte indélébile chez ceux qui l'ont écoutés et appris de lui, « l'art saint » comme aiment-ils dire de ses œuvres.

En ces temps où l'hypocrisie se généralise, on avait quasiment oublié son existence durant la dernière période de sa vie, l'enfant de la vallée de la Soummam a succombé à l'hôpital de Sidi-Aïch le 30 décembre 2009 à l'âge de 63 ans des suites d'une longue maladie.



## L'Espace Débats du Festival

Du 28/11/2010 au 01/12/2010 de 16 heures à 18 heures  
à la petite salle de la Maison de la Culture

**Coordinateurs : Djamil Aïssani et Mohamed Benbaba**

La troisième édition du festival de la Chanson et de la Musique Kabyles de Bgayet verra la création d'un espace débats. Les débats, qui auront lieu tous les jours de 16 heures à 18 heures sur la scène aménagée, sont conçus comme des débats citoyens permettant aux participants de s'approprier le sujet et d'avoir une attitude active. Ils verront la participation de personnes ressources, de représentants de la société civile, de témoins locaux, ainsi que de troupes ou chanteurs ayant traité le sujet. La mer (*Lebhar*) est le thème qui a été retenu pour l'édition 2010. Des enregistrements de production de chanteurs en rapport avec la mer seront diffusés.

*Ddiy deg meqdaf-iv d'ajabbod*

*Yewwi-yi lebhar bu tlafa*

*Nekk i yellan d'ssid la bad*

*Yerra-yi d'ucmit n'ssifa*

*A Lebhar abu lesar*

*Win ur-yet thezziben yef uhwawat*

*D'Rabbi d'bab n'leqdar*

*Kacc d'osyar s'wi i nettwat*

*L'ère en tirant sur les rames*

*Emporté par la mer aux grands dangers*

*Mors que j'eus valeureux*

*Elle a fait de moi une loque humaine*

*Mer au grand secret*

*Toi qui n'épargne pas le pêcheur*

*Dieu est le maître du destin*

*Tu es le bâton qui nous casse*

Poésie d'un pêcheur de Bgayet

## Programme

**Dimanche 28 novembre 2010 de 16h à 18h:**

- *Iverdhan n'Lebhar* (Les routes de la mer - les échanges). Animateur : Mr Kasmi M'hand. Participation de Mourad Zidiri, 1<sup>er</sup> prix du festival de musique Chaabi, pour interpréter la chanson « *Ya Bahr at-Toufan* » d'Al-Badji. Participation de Rachid Bencheikh pour interpréter la chanson " *al-Bahar wenta likli* " de Abdelwahab Abdjaoui et Saddek Abdjaoui.



Al-Badji (1933- 2003), auteur de *Ya Bahr at-Toufan*. « *Avec sa voix rocailleuse et profonde, ses interprétations demeurent une quête permanente pour refouler sa douleur* »



*Iverdhan n'Lebhar* (Les routes de la mer) : Cheikh Aziz (19<sup>ème</sup> siècle), fils de Cheikh Aheddad, avait été déporté en Nouvelle Calédonie. Il va s'y évader.

**Lundu 29 novembre 2010 de 16h à 18h:**

- La mer dans la poésie populaire soufie (en Kabylie). Animateur : Mr Ali Mokranî. Participation de la troupe *Ibahrîyan* d'Azzefoum pour interpréter le corpus en rapport avec la mer de Cheikh Si El Hadj Said Ivahriyen (1883- 1946).



Les Khouans Ivahriyen d'Azzefoum vont interpréter le corpus en rapport avec la mer de Cheikh Si El Hadj Said Ivahriyen (1883- 1946)

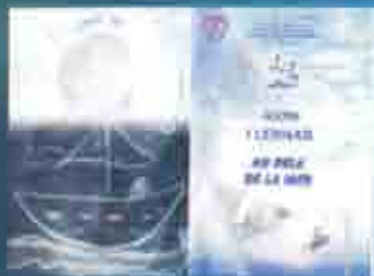


Fort Abdelkader occupe une place particulière dans le cœur des bongiotes, car il abrite le Mausolée de Sidi Abdelkader El-Nedjar (17<sup>ème</sup> siècle), constructeur de navires et Wali protecteur des marins.



**Mardi 30 novembre 2010 de 16h à 18h:**

- *Akin i Lebhar* (Au delà de la mer - la mer dans la chanson de l'exil). Animateur : Monsieur Ali Sayad. Participation de Bazou. Fetmouche avec le spectacle du T.R.B. « *Akin i Lebhar* ».



*Akin i Lebhar* se veut le témoignage et le tableau vivant de ce pan de notre histoire récente en recréant, par des formes d'expression diverses, le quotidien de l'exilé et ses tourments, soulagé et bercé par le chant de l'exil.



Abdelwahab Abdjaoui, interpréteur de « al-Babor wenaâ tikli »

**Mercredi 01 décembre 2010 de 16h à 18h:**

- La symbolique de la mer dans la poésie des pêcheurs de la Kabylie maritime. Animateur : Si-Ahmed Yacine, anthropologue et journaliste animateur d'émissions culturelles à la radio nationale Chaîne III. Il est spécialiste des thèmes relatifs à la Méditerranée. Participation de Sidi Bemol, avec son travail de recueil pour son album « *Ibahriyen* ».

L'exploration musicale de Sidi Bemol a abouti aux chants des Marins kabyles



### Notices biographiques des animateurs de l'espace débats



Le célèbre mathématicien italien Léonardo Fibonacci avec les marins et les marchands sur le Port de Bougie à la fin du 12<sup>e</sup> siècle. On voit comme décors, Bab el Bhar (la porte de la mer). Scène de la pièce de théâtre pour jeune public « *Léonardo Fibonacci à Bugia* » (production T.R.B. Gehimab, 2007)



## Kamel Hamadi, Parrain fondateur du festival

Auteur compositeur interprète, passionné de théâtre, Kamel Hamadi est une grande figure de la chanson kabyle dont il reste un acteur important et un témoin déterminant. Artiste prolifique, il a à son actif des centaines de créations entre chansons, opérettes et sketches. On lui connaît plusieurs émissions, la toute première étant "chanteurs amateurs" (1956). Après son départ *Akin i Lebhar* (au-delà de la mer), lui succèdent Farid Ali, M'henni et Mohand Rachid.

## Mohamed Benbaba

### Commissaire du festival, coordinateur de l'espace débats

Mohamed Benbaba est titulaire d'un magister en arts des spectacles de l'université Charles-de-Gaulle (Lille, France) et DES en arts dramatiques de l'INAD de Bordj El-Kiffan (Alger). Il est actuellement directeur de la Maison de la Culture de Béjaïa et Commissaire du Festival de la Chanson et de la Musique kabyles.



## Djamil Aïssani

### Coordinateur de l'espace débats

Djamil Aïssani, Mathématicien et homme de culture algérien. Avec l'Association Gehimab Béjaïa (<http://www.gehimab.org>), il a été associé à l'organisation de plusieurs manifestations culturelles et artistiques d'envergure : Production de la pièce de théâtre pour jeune public « *Léonardo Fibonacci à Bugia* » (T.R.B.), Commémoration du centenaire de la naissance de Cheikh Saddek El-Bedjaoui (Alibab Cheikh Saddek El-Bedjaoui), création de l'espace débats du festival de Djoua (Association Djoua)... Il vient d'être chargé du commissariat d'une exposition spécialisée pour la manifestation internationale « *Tlemcen 2011* ».



## M'hand Kasmi

### Animateur du débat « Iverdhan n'Lebhar (Les routes de la mer) »

M'hand Kasmi est né à Toudja (Bejaia) en 1953. A été cadre supérieur de l'Etat dans l'administration territoriale et centrale (DRAG du Gouvernement du Grand Alger, Chef de Cabinet du Ministre des travaux publics,...). Professeur-Associé à l'Ecole Nationale d'Administration d'Alger (1997-2007). Il a été Vice-Président de l'association *DZIRIA* de préservation de la Médina d'Alger (1997-2000) et Secrétaire Général de la *Fondation des Déserts du Monde* la première année de son lancement (2003). Il est producteur d'émissions radiophoniques à caractère culturel à la radio nationale Chaîne III : « *Graphiques* », « *Si on en parlait* », « *Des villes et des histoires* » « *Remue-méninges* » « *Chemins de mémoire* » ...



## Ali Mokrani

### Animateur du débat « La mer dans la poésie mystique en Kabylie »



Ali Mokrani est actuellement Chef de Cabinet du Haut Commissaire à l'Amazighité. Il a été Président de la Fédération des Associations de Parents d'Elèves de la Wilaya de Tizi Ouzou. Auteur d'un travail d'investigation sur les *Turuq* (confréries) soufies en Algérie, il a notamment recueilli le corpus de Cheikh Si El Hadj Saïd Ibahriyen (1883-1946)

## Ali Sayad

### Animateur du débat « Akin iLebhar »

(Au-delà de la mer la mer dans la chanson de l'exil)



De formation administrative et anthropologique, Ali Sayad a assuré le Secrétariat Général du CRAPE (Centre de recherche anthropologiques, préhistoriques et ethnologiques) quand Mouloud Mammeri en était le directeur. Ayant une bonne pratique du terrain et des différents parlers berbères, il organise et effectue plusieurs missions pluridisciplinaires en Kabylie, dans les Aurès... Il préface sous son nom ou sous des pseudonymes les albums des chanteurs Idir, Chérif Kheddam, Nouara, Mekou, ...

## Azzedine Belaid

### Auteur du corpus sur « la symbolique de la mer chez les pêcheurs de Bgayet »

Azzedine Belaid est titulaire d'un magister en Tamazight de l'Université de Béjaia. Animateur culturel dans plusieurs villes européennes. En 1997, il avait recueilli un important corpus de poèmes auprès des pêcheurs de Bgayet (voir Actes du Colloque International « *Béjaia et sa région à travers les siècles : Histoire, Société, Science, Culture* », Gehimab Ed., 1997).

## Notices biographiques des artistes intervenant dans l'espace débats

## Mourad Zidiri

Mourad Zidiri a fait ses premiers pas au conservatoire de musique andalouse de Béjaia. Cheikh Saddek Abdjaoui. Il fait du Chaâbi depuis dix huit ans en tant qu'amateur. Il vient d'obtenir le 1<sup>er</sup> prix de l'édition 2010 du Festival National de Musique Chaâbi. A cette occasion, Boudjemaâ El Ankis n'a pas tari d'éloges : « *Il a une belle voix et la maîtrise de l'instrument et du rythme* ».



## Les Khouans de la troupe Ibahriyen

La troupe Ibahriyen d'Azzefoun existe depuis la fondation de la *Tariqa Tarehmanit Rahmaniyya* (18<sup>e</sup> siècle). Afin d'exprimer la flamme entre le disciple qui aspire à l'amour spirituel et le Bien aimé, les *Khouans* privilégient la poésie, autant par sa dimension symbolique allusive que pour son rythme et sa musicalité. Domestiques à la *Zawiya Tamemmert* de Sidi Yaltia (Azzefoun), ils interprètent le corpus de Cheikh Si El Hadj Saïd



## Bazou et Omar Fetmouche (T.R.B.)

« *La musique est une sensation de liberté* ». C'est ainsi que Bazou s'exprime en parlant de son métier. Musicien, arrangeur et compositeur, il est diplômé de l'École Normale Supérieure de musique en 1988.

Pédagogue, dramaturge et metteur en scène, Omar Fetmouche est actuellement Directeur du Théâtre Régional de Béjaïa



## Sidi Bemol



Surprenant par la richesse de ses musiques, Sidi Bemol (Hocine Boukella, Cheikh pour les initiés) est le compositeur de l'entre deux : fusion entre modernité et tradition, entre chaâbi, gnawi, blues et rock, berbère et celté. Son exploration musicale a abouti aux fameux chants des marins kabyles en 2008. « *Surprenant par son originalité et sa simplicité, où les chants a capella révèlent une voix chaleureuse des bluesman kabyles* ».

## Rachid Bencheikh



Rachid Bencheikh travaille au port de Béjaïa depuis 35 ans. Il a commencé sa formation au conservatoire de musique en 1969 avec Cheikh Sadek El Bedjaoui. Ce dernier l'avait chargé de l'enseignement de la chanson kabyle (1974-1982).